

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 19 - 4 - 78429882

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

M. le Sous-Régisseur de recettes
de la Protection des Végétaux

93, rue de Curambourg - B.P. 210

45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

C. C. P. : La Source 4604-25 C

BULLETIN TECHNIQUE N° 186

18 AVRIL 1978

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

/ ARBRES FRUITIERS /

Le déploiement des jeunes feuilles provoque un accroissement rapide de nouvelles surfaces végétatives non protégées. Suivant les régions, les pluies de la semaine dernière ont plus ou moins lessivé le dernier traitement. Les risques de contamination sont donc importants et dans tous les vergers où l'efficacité du dernier traitement est très diminuée une nouvelle protection devra être assurée dans le courant de cette semaine.

OIDIUM DU POMMIER

Pour les variétés sensibles, il est conseillé d'ajouter à la bouillie destinée à combattre la Tavelure un produit actif contre l'Oïdium.

MONILIA DU CERISIER ET DU PRUNIER

Il est rappelé qu'un traitement devra être réalisé à la fin de la floraison en utilisant l'un des fongicides indiqués dans le Bulletin Technique du 23 Mars.

HOPLOCAMPE DU POIRIER

Dans les situations et pour les variétés les plus précoces le stade G est atteint (début de la chute des pétales). Pour les rares vergers où des dégâts d'Hoplocampe ont été observés (un seul gros ver à odeur de punaise dans les jeunes fruits) un traitement est nécessaire au stade G en utilisant l'un des insecticides conseillés contre l'Hoplocampe du prunier et dont la liste a été publiée dans le Bulletin Technique du 11 Avril.

PUCERONS - CHENILLES - PSYLLES

Des pucerons verts, des tordeuses, des arpeuteuses sont observés dans un certain nombre de vergers. Les éclosions d'oeufs de psylles se poursuivent. Après une observation attentive des arbres, un traitement contre ces ravageurs devra, le cas échéant, être réalisé en utilisant l'un des insecticides conseillés dans les Bulletins Techniques précédents.

Si la floraison est commencée et si la situation exige vraiment un traitement insecticide, il est obligatoire d'utiliser un produit reconnu non dangereux pour les abeilles. La liste des ces produits a été donnée dans le Bulletin Technique du 4 Avril.

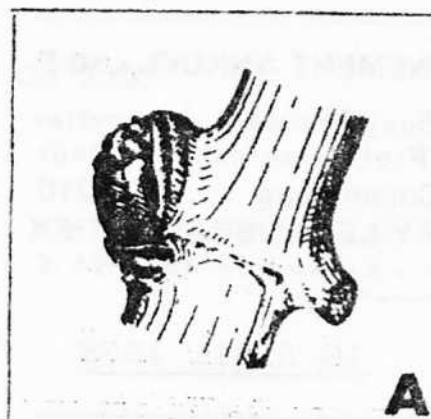
DIDYMELLA DU FRAMBOISIER

La végétation des framboisiers s'est considérablement accrue et un nouveau traitement s'avère donc nécessaire.

P. 1. 2 36

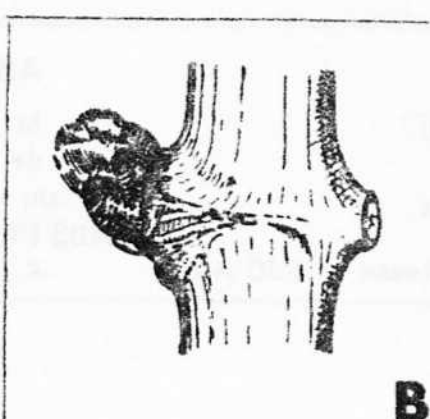
Stades repères de la vigne

Dessins de M. BAGGIOLINI
Stations fédérales d'essais agricoles, Lausanne



Bourgeon d'hiver

Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



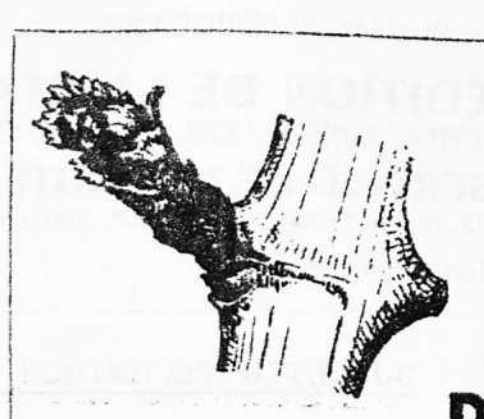
Bourgeon dans le coton

Suit de près le début des « pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écartent, protection cotonneuse brunâtre très visible.



Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.



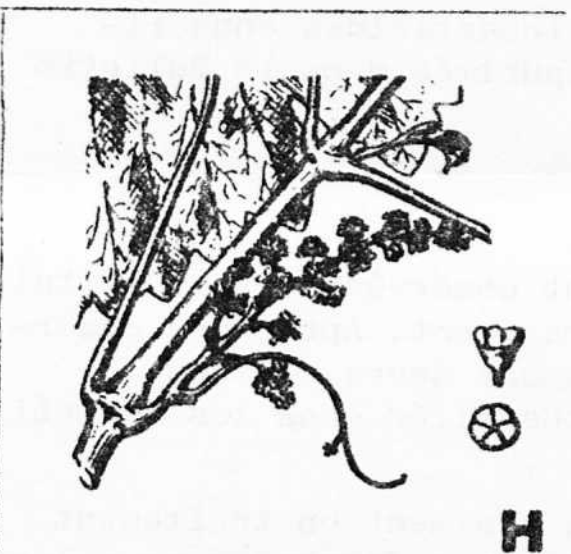
Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4-6 feuilles étalées.



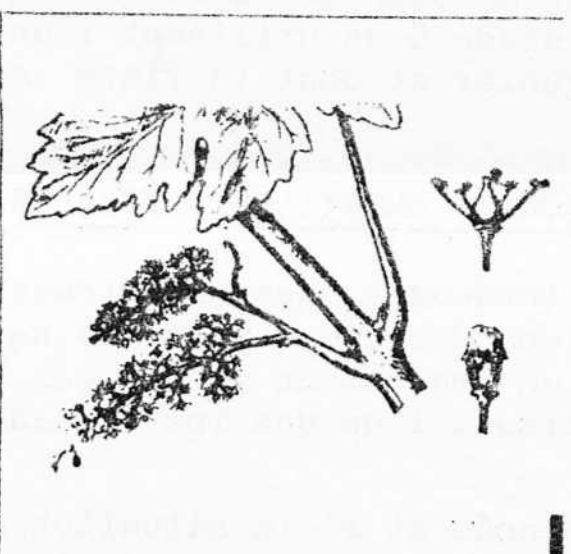
Grappes séparées

Grappes s'espacent et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



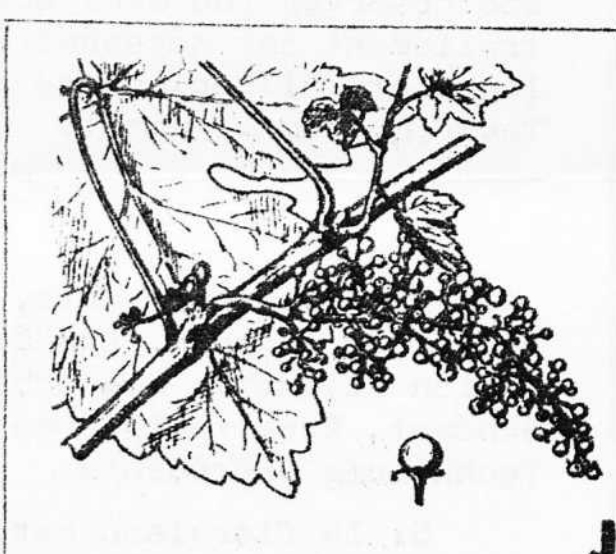
Boutons floraux séparés

Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Détail de la figure : fleur en bouton.



Floraison

Les détails de la figure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



Nouaison

Ovaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit formé prend bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une même plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 2, N° 1, pp. 4-6, 1952.)

Nous rappelons que seules les spécialités commerciales reconnues non dangereuses pour les abeilles peuvent être utilisées à partir du début de la floraison du colza. Les essais du Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains (CETIOM) montrent qu'il est préférable d'utiliser en pulvérisation le LINDANE, le METHIDATHION et les PARATHIONS avant la floraison et la PHOSALONE à partir du début de la floraison.

Nos prochains bulletins vous tiendront informés de l'évolution de la situation.

* BLE TENDRE D'HIVER

/ CEREALES /

De nombreuses cultures sont au stade "premier noeud" et en situation précoce le deuxième noeud peut être également visible ; l'époque où une intervention contre les maladies du pied a le plus de chance d'être rentabilisée approche.

Il est donc souhaitable de réaliser, dans les prochains jours, un comptage sur une cinquantaine de talles prélevées au hasard dans une parcelle pour bien s'assurer que le seuil d'intervention (1 talle sur trois présentant des symptômes de piétin verse) n'est pas atteint.

Il est important de distinguer une attaque de piétin verse d'une attaque de fusariose car pour cette dernière maladie la rentabilité d'une intervention est plus aléatoire. Le piétin verse se caractérise par la présence de racines saines et d'une tache ocellée à la base des tiges, la fusariose par une tache brune plus diffuse et des racines nécrosées.

Actuellement le seuil d'intervention contre le piétin verse n'est atteint que dans les situations favorables à la maladie : semis denses et précoces, précédents paille...

Les maladies du feuillage ont faiblement progressé depuis la semaine dernière. Quelques cas de rouille brune ont été signalés dans les départements du Cher et de l'Indre.

* ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

Dans de nombreuses cultures le deuxième noeud est formé et il est grand temps d'intervenir en présence d'attaques importantes de rhynchosporiose et de rouille brune (taches ou pustules présentes sur les plus jeunes feuilles). Le développement de ces maladies se poursuit.

Pour intervenir contre la rhynchosporiose il est préférable d'utiliser actuellement un produit contenant un benzimidazole (BENOMYL, CARBENDAZIME ou THIOPHANATE METHYL), aux doses recommandées pour lutter contre les maladies du feuillage, ou encore l'association CARBENDAZIME + TRIADIMEFON (Bayleton total) qui s'est montrée l'an dernier la plus efficace.

En présence de rhynchosporiose et de rouille brune il est souhaitable d'utiliser une association composée d'une matière active ayant une action contre cette dernière maladie : MANEBE, MANCOZEBE ou TRIADIMEFON ... On pourra se reporter utilement au Bulletin Technique du 22 Mars dernier.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"
G. BENAS

7237

EXCORIOSE

/ VIGNES /

Dans toutes les vignes fortement attaquées l'an passé, le traitement d'hiver qui a dû être effectué avec de l'Arsénite de Soude doit être complété par des traitements en cours de végétation.

Un premier traitement doit être réalisé lorsque 50 % des bourgeons, notamment ceux de la base, sont au stade C-D (pointe verte - sortie des feuilles) ; un deuxième traitement devra être envisagé lorsque 50 % des bourgeons auront atteint le stade E (feuilles étalées).

Les matières actives suivantes peuvent être utilisées :

- FOLPEL + CAPTAFOL (Mycodifol F ou liquide) 160 + 40 g/hl
- DICHLOFLUANIDE (Euparène 200 g/hl)
- DITHIANON (Delan) 50 g/hl
- FOLPEL (Nombreuses spécialités) 150 g/hl
- MANEBE + THIOPHANATE METHYL (Nombreuses spécialités)
- MANCOZEBE (Dithane M 45, Sandozèbe) 280 g/hl
- MANCOZEBE + FOLPEL (Mancofol) 135 + 90 g/hl
- METIRAME DE ZINC (Polyram) 320 g/hl
- PROPINEBE (Antracol) 280 g/hl

Ces traitements en cours de végétation sont d'autant plus nécessaires dans les vignes contaminées que le traitement d'hiver à l'Arsénite de Soude n'a pas été effectué.

MELIGETHES

/ COLZA /

Dans de nombreuses situations les premières fleurs sont apparues et il est donc inutile d'intervenir. Dans les situations tardives et pour les cultures étant encore au stade E (boutons écartés), une surveillance est encore nécessaire. Nous rappelons qu'une intervention ne se justifie que lorsqu'on dénombre en moyenne deux méligèthes par inflorescence.

CHARANCON DES SILIQUES

Jusqu'à présent les captures de charançons des siliques ont été en général très rares et il est inutile d'intervenir. En cas de réchauffement important la situation peut évoluer.

Nous vous rappelons qu'un traitement contre le charançon des siliques est nécessaire lorsqu'on dénombre en moyenne un charançon par plante en bordure et à l'intérieur du champ à 20 mètres au moins de la bordure.

Les matières actives servant de base aux spécialités qui sont autorisées pour lutter contre le charançon des siliques sont les suivantes :

	<u>Pulvérisation</u>	<u>Poudrage</u>
DIALIPHOS (*)	600 g/ha	
ENDOSULFAN (*)	600 g/ha	800 g/ha
LINDANE	500 g/ha	600 g/ha
METHIDATHION	500 g/ha	
PARATHIONS	500 g/ha	600 g/ha
PHOSALONE (*)	1200 g/ha	
TOXAPHENE et POLYCHLOROCAMPHANE (*)	4000 g/ha	5000 g/ha

(*) Matières actives entrant dans la composition de spécialités reconnues non dangereuses pour les abeilles.

.../...